

Homélie St Albert le Grand – jour de Noël - 25/12/24

Is 52,7-10; Ps 97; He 1,1-6; Jn 1,1-18

- « *Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu* », nous dit Isaïe.
- Et en ce jour de Noël, il est vrai qu'ils sont nombreux à fêter la nativité du Seigneur, sa venue dans notre monde.
- Certes, tous ne la fêtent pas, mais ils sont toutefois beaucoup plus nombreux aujourd'hui qu'il y a 2000 ans, issus de toutes les nations, ce qui nous suggère que la prophétie d'Isaïe se déploie en fait dans le temps.
- Car cette prophétie d'Isaïe est grandiose, si bien qu'elle ne correspond pas immédiatement à la discrétion de la crèche de Bethléem, où seulement quelques bergers et quelques mages se sont rendus pour adorer l'enfant roi qui venait de naître !
- Et le psaume surenchérit sur cet enjeu universel : *« la terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu. Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez ! »*
- Car ce que nous fêtons à travers l'épisode de la naissance de l'enfant Jésus, ce n'est pas seulement un événement ponctuel de l'histoire, c'est le mystère de l'Incarnation tout entier, un mystère qui conserve son actualité sur la terre jusqu'à la fin des temps.
- Car le Verbe de Dieu qui s'est fait chair est éternel et il n'a pas quitté son corps en remontant au ciel. A l'Ascension, il y est entré avec son corps.
- Non seulement *« il a habité parmi nous »*, mais il est aussi devenu l'un de nous pour l'éternité. Il s'est fait homme et il est resté homme dans la gloire, assis à la droite du Père !
- En lui, le Créateur a définitivement épousé sa créature humaine et nous a ainsi ouvert le chemin de sa propre condition divine.
 - o Et c'est cela qu'Isaïe nous invite à voir : *« tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux, ils voient le Seigneur qui revient à Sion »*.
- La question se pose donc de savoir comment nous pouvons voir aujourd'hui le Seigneur, puisque nous ne voyons pas l'enfant Jésus dans la crèche, bien sûr, et qu'à l'Ascension, Jésus est remonté au ciel d'où il ne reviendra qu'à la fin des temps.
- Comment donc pouvons-nous « voir le salut de notre Dieu » ?
 - o Le prologue de saint Jean peut nous aider à répondre à cette question.
- Car il nous dit que ce que nous avons à voir du Seigneur, c'est une lumière, et même *« la vraie lumière qui éclaire tout homme »*. Qu'est-ce donc que cette lumière ?
- *« La vie était la lumière des hommes »*, précise-t-il.
- Et elle est une lumière qui *« brille dans les ténèbres »* et qui est si puissante que les ténèbres ne peuvent pas l'arrêter.
- Cette lumière est donc la vie divine elle-même, cette vie que nous ne connaissons pas naturellement, à laquelle nous n'avons pas accès par nous-mêmes.
- Car ce qui est nouveau et fou dans le mystère de l'Incarnation, c'est que la vie de Dieu est venue en un homme.
- Ainsi donc, la vie divine a été manifestée en un homme et cela, nous dit saint Jean, c'est une source de lumière pour les hommes.
- Mais qui l'a vue ? Qui a eu accès à ce mystère ? Qui a été capable de voir cette vie divine, cette gloire de Dieu dans notre monde naturel qui est radicalement différent de la vie surnaturelle de Dieu ?
- Car s'il était fou que Dieu se fasse homme et manifeste ainsi sa vie dans notre condition d'homme, il fallait encore que l'homme soit capable de reconnaître la spécificité de cet homme, la vie de Dieu dans cet homme particulier.
- Comme le dit saint Jean, *« le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. »*
- Qui donc pouvait le reconnaître ?
- Car pour voir la vie de Dieu dans l'homme Jésus, il faut être capable en quelque sorte de « voir » Dieu !
- Nous savons par la Bible que pour voir Dieu, il faut mourir (cf. Ex 33,20) !
- En d'autres termes, pour avoir accès à la vie divine il faut avoir déjà quitté ce monde.
- Ceux qui peuvent voir la vie divine manifestée dans ce monde sont donc ceux qui ont déjà appris à fermer les yeux sur ce monde pour regarder autrement, non pas seulement avec des yeux de chair mais avec des yeux qui regardent déjà vers Dieu, c'est-à-dire avec les yeux de la foi.
- Il y eut ainsi un homme au regard pénétrant, un homme qui avait quitté le monde pour vivre au désert, ce qui lui permettait de voir mieux que tout le monde, un homme qui était déjà tourné vers Dieu, *« un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. »*
- Car cette lumière divine, surnaturelle, n'est visible que par ceux qui voient avec les yeux de la foi comme Jean-Baptiste qui peut dès lors rendre témoignage à la lumière pour que le monde apprenne à la voir lui aussi, à regarder comme lui.
- Car il n'est pas ici question d'un simple regard extérieur, un regard de spectateur, comme nous pouvons le vivre naturellement.
- Voir la lumière du Verbe, c'est identiquement accéder à la vie même de Dieu et être transformé par elle : *« à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. »*
- Voir la vie divine c'est donc également l'accueillir dans sa propre vie d'homme.
- Normalement on ne peut pas voir Dieu sur terre : *« Dieu, personne ne l'a jamais vu »*
- Mais *« le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître. »*
- Ainsi donc celui qui voit effectivement la vie de Dieu avant le ciel dans le Fils unique anticipe aussi la vie du ciel !
- Il a part à sa plénitude... *« tous, nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce »*
- Nous n'étions pas là à la crèche il y a 2000 ans ?
- En effet, mais cette manière de « voir » par la foi n'est pas simplement humaine, naturelle, et elle transcende le temps et l'espace, si bien qu'elle est toujours aussi actuelle et qu'elle nous est accessible aujourd'hui.
- La foi est bien pour tous les hommes de tous les temps. Elle est pour nous aujourd'hui pas moins que pour ceux d'il y a 2000 ans et même plus qu'il y a 2000 ans car depuis, il a eu une foule de *« messagers qui ont porté la bonne nouvelle, qui ont annoncé le salut »*, une foule de témoins qui ont vu cette lumière, qui en ont été transformés et qui en ont témoigné par toute leur vie !
- Dès lors, pour que cette fête de l'Incarnation soit effectivement la nôtre aujourd'hui, chacun doit se poser une question simple : est-ce que je crois ? Est-ce que je crois au point que ma vie en soit transformée ? Est-ce que je fête bien aujourd'hui ma propre naissance à la vie divine à travers celle du Christ Jésus ?
- Est-ce bien ainsi que je veux vivre ? en permettant à Dieu de demeurer dans ma vie et d'être le maître de ma vie ?
- Est-ce que je veux effectivement vivre de sa vie ? Car il n'est venu que pour cela !